

24

27 septembre 84

Mon cher Le Tio.

Ce que je me suis dit dans
 ma pauvre ville de Li Maixint; C'est
 inévitable! Excellente occasion
 pour te faire sans te paraître de rédacteur
 ou journaliste, pour envoyer des articles.
 Eh bien non. C'est l'absurde.
 Je n'ai pas le
 courage d'écrire même des bêtises.
 Toutefois, c'est la seule
 satisfaction que j'ai trouvée, ou
 un peu de plaisir de Boulanger. C'est
 à peine si j'ai discuté deux ou
 trois fois à propos de ce monsieur.
 Je n'ai d'ailleurs rien fait
 d'un vain amusement. Tu es par un
 Boulangeriste; Le gouvernement
 actuel et la Chambre n'ont
 fait que des bêtises, Boulanger
 n'a rien fait c'est vrai, mais il

61
want reviser la Constitution,
et want changer ce qui est.
Il ne peut faire plus mal
donc il peut faire mieux. —
Rien que mon ame de réaction-
naire ait été presque satisfaite
de les faire s'occuper les choses.
J'ai senti à démentir à mon
interlocuteur que Baulanger
était une Crapule toute politique
mise à part; je crois l'avoir pleinement
convaincu; Encore un qui ne vatera
pas pour lui.

Sur ce. a. bientôt j'arriverai
à Paris ou à au J. B. et. pour
vous aider de toutes mes forces.

Amities à Perreau, Raullin
Bourdau, Margaine, à tante
la petite A., aux copains de
la Grande.

Que Dieu l'ait en sa
sainte garde!

Cordialement

J. P. 61

